

Jean-Claude Terrier

*La crête*  
*La faille*



Photo. de couverture : n°44, *Le sel de la terre* - 60 x 120 cm

© Jean-Claude Terrier, 04.2020

© Bruno Guattari. Éditeur, 04.2020

Jean-Claude Terrier

***La crête***  
***La faille***

photographies de l'auteur

[appareil]



Bruno Guattari. Éditeur



n°42, *Le sel de la terre* - 60 x 120 cm

Peinture

Prendre parole dans le paysage

Là où le mot faillit

Peindre le dire du paysage que sillonne le corps

Écrit

Ici le corps crie sa trace dans la croisée  
Ajointement de la chair du monde  
Déploiement de sa surface de peau  
Balayée comme le vent en ride  
Volée en éclats du visible  
Paroles de voies toujours désertes  
Paroles de voix ouvertes comme des plaies  
Étale les aplats translucides de ses brumes  
Déferlent les vagues fluides sur des ressacs brutaux en fracas  
Frappent le rocher des impératifs descriptifs des figures qu'érige le temps  
Les amers brisés  
Des falaises dressées

Le corps décrit son avenue chaotique dans le paysage saccagé en touches cursives  
Une parole vive sillonne le ciel et la terre  
En quête d'accords  
Dans sa croisée le signe se signe  
Fracture le vide du souffle chargé de sa béance  
S'invite furtivement à son silence complice  
Il faut que le jour se lève pour que la nuit vienne  
Méditer l'oraison

Procession

La peinture poursuit sa récapitulation

Le style est à sa généalogie le passage du temps

La couleur sourde convoque toutes ses sonorités

Le rituel qui commence met en oeuvre l'échancrure de la faille

Pour qu'ainsi surgisse la crête

Exhaussement du monde

Dans l'abaissement il s'ouvre à son assomption

L'œuvre commémore cet instant advenu contre toute absence

Contre veut dire étreinte

Contre veut dire comme s'enlacent le proche et le lointain

Tension

Collision

Embrassement du temps

L'œuvre achevée n'entrevoit l'issue que comme son commencement  
Elle n'envisage sa fin que depuis l'origine qui la hante, la taraude, la harangue de son mutisme  
Mais il sera toujours trop tard pour que se dise ce qui surgit  
La figure ainsi appelle son lieu, sa voûte, sa nef  
La figure défigurée appelle son modèle  
Son Dieu  
Restauration  
L'icône prononce son silence comme une liturgie  
Recueillement  
La stèle du site est là à genoux  
Le rite se dresse comme un autel  
La toile comme une table déserte surplombe l'éboulis et vient à l'évidence comme évènement  
La toile comme fable n'a de vérité que l'avènement qui la disloque et la hisse  
Témoin de l'évènement, l'auteur en est l'otage.

La verticale s'impose à ses dépens  
En bordure d'un effondrement  
Le paysage vient à lui  
À bras ouverts  
Fécondité semée de brèches  
Des sécrétions huileuses  
Des gourmandises consommées  
Éruptive est sa tendresse  
Épanchée est sa force comme le lit du fleuve  
Du même on ne s'y baignera jamais deux fois  
Sa présence est un pas encore un déjà plus  
Un seuil  
Passage

Décèlement des substances délivrées  
Colère des dessous de cartes  
Dans son éclosion et s'arrache au destin  
Violence et apaisement  
La profondeur retient ce qui se résorbe en sa mémoire  
La surface stratifiée appelle son oubli  
Le découvrement engendre son recouvrement comme son dû  
Le dévoilement s'estompe en esquivé  
Révélation

La tectonique furieuse crache comme elle avale son monde  
La scansion du temps frappe les trois coups  
Le rideau tombe et ses plis s'énoncent comme tranches de vie  
La pièce renonce à sa première  
La mort diffère sa sortie  
La comédie tragique impose le devenir de sa disparition  
L'effacement de la piste indique somptueusement le chemin  
La trace dépose les armes  
Ses larmes en surface de peau glissent en vagues de dune  
Sous le vent la voile se tend

L'étrave écrit le sillage  
Biffure griffure  
La morsure du trait  
L'écume et le bruissement de l'empreinte  
Le corps du signe se déforme et sa discorde ainsi s'accorde à sa forme  
La faille, la crête  
Dans la cinquième méditation métaphysique ensemble sont montagne et vallée  
Existence cachée  
Essence exhibée  
Données en parure  
En pâture le cœur des choses  
Le lieu où se joue le monde dans sa blessure de chair  
Lèvres du monde



Le sel de la terre, n°32 - 60 x 120 cm

Dans la brisure vociférante s'écoule en sursaut les saccades du visible  
Dans le flux contraire se noie à la dérobée l'invisible  
Il sourd sous l'image cogne à la porte s'invite au festin du jour hante sa ténèbre  
Battement d'abîme et grondement des hauts fonds  
Mais le minéral l'emporte sur la sève qui s'érige en cascades  
Le végétal s'élançe vers le rai de lumière  
Perce de son salut la canopée grise  
Et l'alliance du ciel  
Océanique  
Frappe la nuit obscure de son sceau par son noir éclatant



**Livres**

Déjà parus

Sara Oudin, *Quarante. et Un*, Poèmes, 2018  
Adèle Nègre, *Résolu par le feu*, Poème, 2018  
Adelson Élias, *Ossements ivres*, Poésie, 2019  
Marcel Dupertuis, *Les chambres*, Tome 1, Roman, 2019

À paraître prochainement

Isabelle Sancy, *Paraisons*, Poésie, printemps 2020

Vous pouvez commander nos ouvrages directement en ligne depuis notre site  
(paiement sécurisé) : <https://www.brunoguattariediteur.fr/index.html>



**Revue numérique**

[margelles n°1, printemps 2020](#)



**Cahiers [appareil]**

Adèle Nègre et Anna Agostini, *Hortus Conclusus*, 04.2020  
Jean-Claude Terrier, *La crête, La faille*, 04.2020

⊥

[*appareil*] est une publication numérique initiée par Bruno Guattari. Éditeur. Elle se veut une extension souple (voire élastique) des différents projets en cours, dont la revue *margelles*, tout autant qu'un objet autonome qui proposera, sous forme de cahiers, diverses propositions littéraires et/ou plastiques. La forme et le format s'adapteront autant que possible à ces propositions.

⊥

Retrouvez d'autres travaux de l'auteur de ce cahier  
à l'adresse suivante :

Jean-Claude Terrier > [Site](http://www.terrier-peinture.com) (http://www.terrier-peinture.com)

⊥



**Bruno Guattari. Éditeur**  
Chemin de la Blandinière,  
41250 Tour-en-Sologne

site > <https://www.brunoguattariediteur.fr/index.html>  
e-mail > [brunoguattariediteur@gmail.com](mailto:brunoguattariediteur@gmail.com)



**Bruno Guattari. Éditeur**